



LES TROIS-QUARTS
Carnet de route
1993-2009



Les Trois-Quarts - 15 ans d'histoire

Textes: Anne-May Cherix - Sophie Borloz

1993 – 1995

Hissez les voiles!

‘Les Trois-Quarts, c’est un grand voyage’

Carol Appréderis, ancienne élève des Trois-Quarts

Et comme tout voyage, celui-ci débute avec une valise. Et une constatation. La valise, c’est tout d’abord un bagage: le bagage culturel et artistique d’un passionné de théâtre, Dominique Würsten, tout à la fois comédien, metteur en scène et auteur. Son constat est le suivant: s’il existe sur la Riviera de nombreuses troupes et de multiples cours de théâtre, aucune structure ne réunit les deux aspects.

Aussitôt remarqué, aussitôt corrigé: Dominique Würsten décide de fonder une «troupe de formation» mêlant cours d’art dramatique et théâtre amateur, le tout sous l’égide d’une vraie prestation artistique. Nous sommes en 1993, l’aventure Trois-Quarts vient de commencer!

Pendant un an et demi, une dizaine de jeunes âgés de quinze à vingt ans suivent l’atelier théâtral proposé par Dominique Würsten dans une salle prêtée par la paroisse catholique de Montreux. Lieu de théâtre mais aussi lieu de vie, l’atelier est le cadre de nombreux questionnements. Ces interrogations, échos des préoccupations de certains comédiens de la troupe, débouchent en 1995 sur un premier spectacle écrit par les jeunes de l’atelier et intitulé **Masculin/Féminin** qui aborde notamment la question de l’homosexualité et de son affirmation. La mise en place de cette pièce, montée avec un budget dérisoire, nécessite l’implication de chaque membre de l’atelier. Cette idée selon laquelle l’apprenti-comédien n’est pas un consommateur passif mais bien un élément actif de la dynamique théâtrale est encore aujourd’hui au centre de la pédagogie des Trois-Quarts. De la construction des décors à la publicité en passant par la recherche de parrainage, les élèves touchent à tous les aspects de la préparation de la pièce. C’est d’ailleurs en triant de vieux accessoires que la troupe de Masculin/Féminin met la main sur une vieille **valise** vide. Elle décide alors que cette valise sera présente sur chacun des spectacles montés par les Trois-Quarts et accompagnera chaque escale et chaque écueil du voyage. Elle deviendra par la suite l’emblème du théâtre.

Suivant de près la valise, d’autres passagers s’embarquent dans l’aventure et viennent grossir l’équipe de production: **Yves Birbaum** (régie finale) et **Toni Scardino** (régie constructeur) rejoignent Dominique Würsten pour encadrer le projet. Ces derniers resteront actifs

aux Trois-Quarts pendant de nombreuses années. Un nouveau venu rejoint également l’équipage: **Ivan Moura**, venu à l’origine aider à la régie, occupe quelques années plus tard le poste d’administrateur de la troupe. Il est toujours aujourd’hui président de l’association.



La troupe de «Masculin-Féminin», premier spectacle des Trois-Quarts en 1995.

Ainsi enrichie, la troupe est maintenant prête à présenter le fruit de son travail au public. Trois représentations sont prévues initialement mais le succès est tel que les comédiens partent en tournée romande, valise en main. Dominique Würsten en tire la conclusion suivante: *«Quand on a "envie de dire" et que l’on croit à ce qu’on dit, il y a toujours des gens qui pour croire qu’il est bon de nous entendre»*. Et d’ajouter: *«Quand on ose monter sur une scène et prendre la parole et qu’on le fait avec honnêteté, il y a des gens qui veulent venir entendre cette parole. Masculin/Féminin était une expérience vraiment artistique!»*. Nul doute que l’accueil plus que chaleureux réservé à la pièce trouve aussi son origine dans l’ambiance très particulière qui règne déjà au sein de la troupe. Cédric Rossier, élève aux Trois-Quarts de 1994 à 1999, se souvient de cette période: *«C’était un peu particulier. On était tous ensemble au Gymnase, tous les comédiens. Il y avait un côté très famille. Il y avait le théâtre mais ça allait aussi au-delà: on vivait ensemble, on sortait ensemble, il y avait des histoires amoureuses... Ce sont de super souvenirs d’adolescence. Et puis avec les Trois-Quarts, on a appris à jouer, à utiliser notre corps mais aussi à s’affirmer en tant que personne. C’était très vivant, presque passionnel»*. *

1996 – 1999

Circumnavigation théâtrale

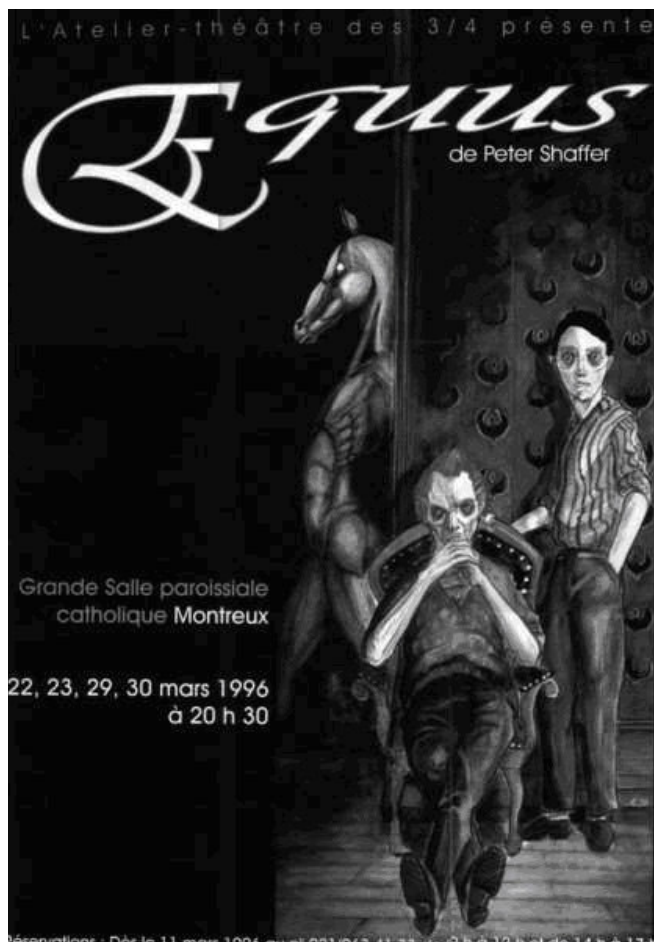
Après une expérience aussi probante, il allait de soi que l'aventure devait se poursuivre. Le voyage continue donc et aborde en 1996 l'*Equus* de Peter Shaffer, où l'auteur relate les tentatives d'un psychiatre cherchant à guérir un jeune homme atteint d'une passion religieuse et sexuelle pour les chevaux.

Le spectacle, marquant en soi, voit son impact encore accentué par une distribution composée uniquement de jeunes gens, dont l'âge et la sincérité servent le texte. De manière générale, loin d'être un inconvénient, la jeunesse des comédiens et leur statut d'amateurs apparaissent à Dominique Würsten comme l'un des atouts majeurs des Trois-Quarts. Il déclare à ce propos: «*On ne va pas monter un Feydeau que d'autres feront mieux que nous, mais on va monter une pièce que nous ferons mieux parce que nous aurons une parole à donner que personne d'autre ne peut donner*». L'accueil réservé à *Equus* semble lui donner raison puisque, un fois encore, le succès est au rendez-vous et ne se dément pas tout au long de la tournée romande, attirant l'attention de personnalités issues de milieux divers sur les activités de la troupe. Ce spectacle reste d'ailleurs dans les mémoires comme l'un des moments phares de l'histoire des Trois-Quarts et Cédric Rossier n'hésite pas à le qualifier de

«*pièce la plus marquante*» parmi celles auxquelles il a participé durant ses cinq ans passés au sein des Trois-Quarts.

L'année suivante, l'atelier accélère sa vitesse de croisière et propose pas moins de trois spectacles, dont deux au Théâtre de l'Odéon à Villeneuve. Choissant ou composant son répertoire selon ses envies et ses préoccupations, la troupe présente **La Clôture**, de Dominique Würsten, **Le Très-Bas**, d'après Christian Bobin et **Le Baiser de la Femme Araignée** de Manuel Puig, mis en scène par **Anne-France Tardiveau**. Cette dernière pièce introduit une nouveauté aux Trois-Quarts puisque, contrairement aux distributions précédentes, elle ne regroupe que peu de comédiens, choisis en fonction de leur désir d'accomplir un travail plus pointu et requérant donc davantage de temps. Le spectacle n'attire pas les foules, mais émeut profondément les spectateurs qui viennent le voir. Preuve en est l'invitation reçue par la troupe à présenter cette pièce l'année suivante au **Festival des Fous de Théâtre** qui se tient à Annemasse. Cette expérience, qui offre aux jeunes comédiens l'opportunité de jouer à l'étranger et de se confronter à d'autres pratiques et d'autres univers théâtraux, est évidemment acceptée avec joie. La même saison, au printemps, l'atelier monte **Le Théâtre ambulant Chopalovitch** de Lioubomir Simovitch, avec une distribution forte de... 18 comédiens.

Le voyage se poursuit allégrement et, en 1999, escale est faite auprès de Molière et de ses **Femmes savantes**. Cette année marque aussi une autre étape importante: la création suisse du **Visiteur** d'Eric-Emmanuel Schmitt par l'atelier des Trois-Quarts. Ce projet naît d'un coup de cœur de Dominique Würsten pour ce texte original et audacieux dont il guette fiévreusement les droits. La pièce, très bien accueillie, est présentée l'année suivante en tournée, ainsi qu'au **Festival de Chisaz** (1er prix) et au **Festival National de Théâtre de Narbonne**, où les Trois-Quarts ont l'insigne honneur d'être la seule troupe étrangère invitée. Demeurant dans la mémoire collective des comédiens comme un spectacle-clé, le *Visiteur* sera d'ailleurs rejoué en 2008 à l'occasion du 15ème anniversaire des Trois-Quarts. La cuvée 2000 se clôt avec **Arsenic et vieilles dentelles** de Joseph Kesselring, au Théâtre de l'Odéon de Villeneuve, à nouveau dans une mise en scène d'Anne-France Tardiveau. ✱



L'affiche d'«Equus», d'après un dessin d'Alain Berset (1996)

2001 – 2002

«François» ou la course en solidaire

L'an 2000 aura, pour les Trois-Quarts, marqué les premières turbulences. Si l'étape narbonnaise a enrichi la troupe d'un prestige théâtral non négligeable, elle l'a également dépossédée de tous ses biens! La troupe perd en effet absolument tout, des décors aux costumes, en passant par le matériel de régie et les affaires personnelles, dans un double cambriolage de véhicules...

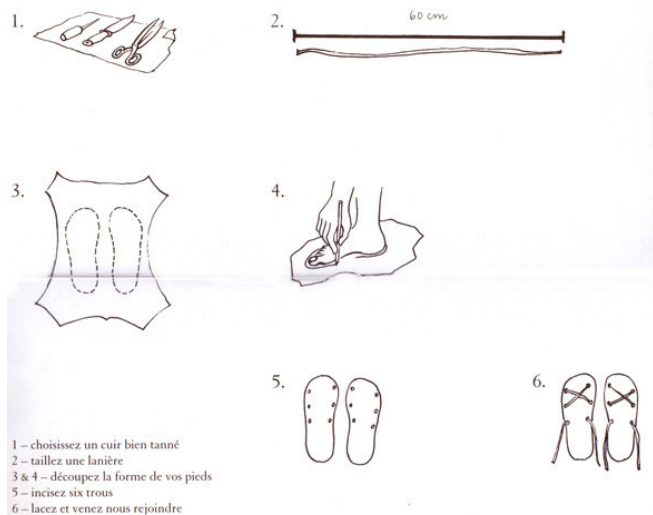
Persuadés que cet événement marque la fin de l'aventure Trois-Quarts et que le théâtre ne parviendra pas à se relever de cet incident, Dominique Würsten et Ivan Moura déclarent en riant qu'il serait de bon ton de clore le voyage en montant un ultime spectacle, sans décors, costume ni régie, pour lequel la tournée se ferait à pied, de sorte que rien ne puisse être volé...

Partie d'une plaisanterie, l'idée fait néanmoins son chemin et conduit tout naturellement à Saint François d'Assise, chantre de la pauvreté et du dénuement. Dominique Würsten s'inspire du personnage pour écrire **François, le rire de Dieu**.

ATELIER-THÉÂTRE DES 3/4 PRÉSENTE

FRANÇOIS LE RIRE DE DIEU

COMÉDIE DRAMATIQUE DE DOMINIQUE WÜRSTEN



Convaincue qu'elle joue là sa dernière pièce, la troupe décide de se lancer corps et âme dans ce spectacle itinérant. Une saison complète de répétitions, d'organisation, de repérages sera nécessaire, avant que la troupe choisisse le **Valais** comme destination de son périple théâtral. Le 2 août 2001, la tournée démarre à Grimentz, devant une quarantaine de spectateurs, ameutés grâce aux «parades chantées» de la troupe à travers les rues du village... Et le miracle se produit: le spectacle plaît, les spectateurs s'enthousiasment pour le projet et se prennent d'amitié pour cette «bande de marcheurs» qui joue de village en village, avec quatre échelles et une

planche pour tout décor... Le lendemain de la Première, il faut retarder le départ de la marche, la Bourgeoisie du village ayant décidé de faire visiter sa cave avec tous les honneurs à la troupe... A Verconsin, second point de chute de la troupe, à quelques heures de marche, le public a doublé; quelques jours plus tard, dans le Val d'Hérens, il a triplé - pour atteindre au final plusieurs centaines de personnes lors de la dernière représentations de la tournée, à Grône...

Certains spectateurs reviennent de soir en soir voir la pièce, entraînant famille et amis. Le bouche à oreille fonctionne, les «parades» se font systématiques, les habitants proposent spontanément à la troupe qui un haut-parleur, qui un tracteur avec remorque pour que les parades soient plus visibles... A l'issue des spectacles, bouteilles de vin, gâteaux ou fromages attendent les comédiens devant leurs précaires cantonnements; on invite les acteurs à une raclette à l'alpage, à une fête improvisée dans la salle de musique du village... Un accueil bien au-delà de toute attente devient le quotidien de la troupe. Et une incroyable expérience humaine vient doubler l'aventure théâtrale d'un spectacle joué «à l'improviste» dans des salles de fortune ou sur une place publique. Dominique Würsten l'admet sans réserve: «*Quand on jouait, il y avait une espèce de magie*». Cette atmosphère si singulière se cristallise d'ailleurs un soir, sur une place, lorsqu'un chien, percevant sans doute l'extrême tension qui unit spectateurs et comédiens lors du trépas de François, se met à hurler à la mort, achevant de souligner la solennité de l'instant. «*C'est une expérience que l'on ne peut pas oublier*», reprend Dominique Würsten, «*un moment de théâtre pur: On ne sait pas ce qu'on a touché là, mais on a touché quelque chose d'essentiel, même les chiens, on les a touchés!*». Dans la continuité des représentations valaisannes, la troupe présentera encore son spectacle durant deux semaines sur la Riviera vaudoise, avant de dire adieu à François au bout d'un mois de vie commune.

Au final, ce spectacle, joué «au chapeau» et prévu comme déficitaire, rapporte plus que tous les précédents et permet aux Trois-Quarts de poursuivre leur route sereinement. La pauvreté a vaincu l'adversité...

Cette renaissance est célébrée avec **L'Atelier** de Jean-Claude Grumberg, monté en 2002 au Théâtre de l'Odéon, à Villeneuve. *

2003 – 2004

Migration, millésime et mille milliards de mille sabords!

En 2003, le voyage métaphorique des débuts se concrétise puisque les Trois-Quarts déménagent, valise en main cela va de soi. Quelques années auparavant, les comédiens recherchaient en effet un local pour monter un projet particulier. Ledit projet n'a jamais vu le jour mais l'un des lieux visités à cette occasion, à savoir la halle aux marchandises de la gare CFF de Vevey, a attiré l'attention de la troupe et, en 2003, elle demande à pouvoir louer ces locaux...

Les CFF acceptent et, devant le peu de moyens dont les Trois-Quarts disposent, réduisent le loyer de moitié. Ce déménagement marque un tournant important dans l'histoire des Trois-Quarts puisque, pour la première fois, ils disposent d'un lieu véritablement à eux, pouvant accueillir aussi bien répétitions imprévues qu'apéros prolongés! Après les travaux nécessaires, la troupe intègre son nouveau chez-soi et les locaux sont inaugurés en avril 2003. Dès lors, ils ne cesseront de servir de nid douillet à des générations de jeunes comédiens.

Au-delà des considérations immobilières, 2003 marque également une autre étape importante puisque la troupe fête cette année-là ses **dix ans d'existence**. Dix ans de vagabondage artistique, au fil des pièces, des auteurs et des rencontres. Dix ans d'envies et d'expériences. Dix ans de passion. Dix ans qui valent bien une saison exceptionnelle. Les Trois-Quarts décident donc de marquer le cap en montant cinq spectacles au lieu des deux ou trois habituels.



Le Théâtre des Trois-Quarts à Vevey.

Mais des cieus si cléments ne peuvent qu'annoncer l'orage. Il tombe en juillet 2003 sous la forme d'un incendie qui endommage sérieusement le bâtiment quelques mois seulement après l'inauguration de la salle. Après des heures de lutte, les pompiers parviennent à sauver les locaux des Trois-Quarts mais le reste de la bâtisse est entièrement détruit. La réparation du toit ainsi que le nettoyage de la salle et des accessoires sont pris en charge par les assurances et la troupe n'a, au final, qu'à déplorer une grande frayeur et une odeur de fumée tenace!

Mais il faut plus qu'un incendie pour interrompre la célébration d'une décennie théâtrale et la saison-anniversaire reprend avec **Peepshow dans les Alpes** de Markus Koebeli au Chalet des Motalles, aux Pléiades. Cette pièce est à nouveau l'occasion d'une relation particulière entre les comédiens et leur public puisqu'elle est jouée dans un chalet de montagne, en plein hiver, et précédée chaque soir d'une raclette. Les inquiétudes de la troupe quant au nombre de spectateurs, potentiellement rebutés par les importantes chutes de neige et les difficultés d'accès qu'elles impliquent, se révèlent finalement vaines, la chalet étant plein tous les soirs. La saison se termine enfin avec **Du vent dans les branches de Sassafras** de René de Obaldia au Théâtre Montreux-Riviera en 2004.

Après un tel marathon, l'équipe des Trois-Quarts retrouve avec soulagement sa vitesse de croisière habituelle et clôt l'année 2004 avec **Couples en un acte**, montage de textes autour du couple, présenté au Théâtre de l'Odéon à Villeneuve et mis en scène par Anne-France Tardiveau, Julien Cochard et Dominique Würsten. *



La distribution de «Vies de Scène», spectacle inaugural du Théâtre des Trois-Quarts.

Ce marathon théâtral débute en fanfare avec **Vies de scène**, camaïeu de textes autour du théâtre. A titre exceptionnel, cette pièce est présentée dans les nouveaux locaux de l'Avenue Reller, normalement consacrés aux seules répétitions. Le périple continue avec **Des Souris et des Hommes** de John Steinbeck, monté à Villeneuve, bientôt suivi de **Passagères**, de Daniel Besnehard au Théâtre du Château, à la Tour-de-Peilz.

2005 – 2008

Port d'attache, ravitaillement et mutinerie

2005 voit s'illustrer deux facettes opposées des potentialités théâtrales des Trois-Quarts. Aux *Noces de Sable* de Didier van Cauwelaert, présenté au Théâtre de l'Oxymore à Cully dans une mise en scène de Julien Cochard, succèdent en effet les titanesques *Sorcières de Salem* d'Arthur Miller et leur imposante distribution.

Pour la première fois dans l'histoire de l'atelier, les comédiens inscrits aux Trois-Quarts ne sont pas assez nombreux pour tenir tous les rôles, et le metteur en scène doit faire appel à d'anciens élèves. Ce projet ambitieux occupera tout le personnel du théâtre pendant de longs mois avant d'être finalement présenté à l'aula du Gymnase de Burier, seul plateau disponible présentant assez d'espace pour accueillir le spectacle.



Les Sorcières de Salem, d'Arthur Miller (2005).

La saison 2006 s'ouvre sur un projet à dimension plus réduite avec les *Cinq filles couleur pêche* d'Alan Ball, mis en scène par Dany A., et se poursuit avec *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca au Théâtre Montreux-Riviera. La troupe bénéficie à cette occasion de toute l'infrastructure d'un théâtre professionnel et de l'encadrement technique d'**Alain Badoux** et **Patrick Staub**, permettant une mise en scène plus fine dont Dominique Würsten dira qu'elle est celle dont il est le plus satisfait du point de vue esthétique. A l'automne, l'atelier monte *Le Théâtre ambulant Chopalovitch* de Lioubomir Simovitch au Théâtre de l'Oxymore, à Cully. Cette pièce, déjà montée par les Trois-Quarts neuf ans plus tôt, est présentée par la suite au Festival de la Gare aux Sorcières, à Moléson. C'est là encore l'occasion de nombreuses rencontres pour les comédiens, ainsi que l'expérience d'un moment de théâtre différent, loin des habituelles salles de spectacle.

En 2007, un vent de nouveauté souffle sur le théâtre. Nouveautés administratives et techniques tout d'abord, puisque l'association reçoit enfin l'autorisation permanente de jouer dans ses murs, avec néanmoins quelques restrictions au niveau du nombre de spectacles et de représentations par année. A cette occasion, les locaux subissent d'importantes transformations, telles que calfeutrage des fenêtres, assombrissement général de

la salle, installation de rideaux et de pendorions, mais surtout, création d'un bar, indispensable à l'accueil du public! Les travaux achevés, le nouveau théâtre est prêt à recevoir dignement **Riromanie: quelques concepts**, de **Jacques Vassy**, ce dernier en assurant également la mise en scène.

A ces changements d'ordre pratique s'ajoute un renouvellement d'ordre plus artistique, puisque le metteur en scène et co-directeur du Théâtre Oriental-Vevey, **Nicolas Gerber**, rejoint l'aventure et vient seconder Dominique Würsten à la mise en scène ainsi qu'à l'animation de l'atelier. Les deux hommes décident de tenir la barre en alternance, l'un montant un spectacle pendant que l'autre se charge de l'atelier puis inversant les rôles. Cette nouvelle arrivée représente un enrichissement considérable pour les élèves puisqu'elle leur permet de confronter et de concilier deux cheminements assez différents pour parvenir au même but de création théâtrale. Ils expérimentent d'ailleurs sans tarder les méthodes de Nicolas Gerber, ce dernier se chargeant de la mise en scène de **Don Juan revient de guerre** d'Oedon von Horvath, au Théâtre Montreux-Riviera. Il signe également la mise en scène du spectacle d'ouverture de la saison 2008, **Sous les yeux des femmes garde-côtes** de Pal Bekes, présenté au Théâtre de l'Oxymore, à Cully.

Renouant avec les habitudes de jeunesse des Trois-Quarts, la pièce suivante est choisie en écho aux discussions passionnées qui viennent animer l'atelier. Les résultats des élections fédérales et le pourcentage élevé d'élus UDC amènent les jeunes comédiens à s'interroger sur la place et le rôle de la culture en Suisse, mais également sur la question de l'altérité. C'est donc en toute logique qu'ils décident de manifester leur vif désaccord en montant **La Controverse de Valladolid** de Jean-Claude Carrière, dont le message portant sur l'autre, son acceptation et la crainte qu'il peut inspirer leur semble douloureusement actuel bien que l'intrigue se déroule au XVI^e siècle. Notons encore que la distribution de ce spectacle réunit huit nationalités différentes, ce qui fait écho à l'appel à la tolérance que représente cette pièce.

La saison se clôt sur une révision du statut des Trois-Quarts: sous la même identité se trouvent en effet regroupées trois activités distinctes, l'Atelier et ses spectacles, la Compagnie Professionnelle et l'exploitation du Théâtre des Trois-Quarts. *

2009

Mousses et corsaires: double ration de rhum!

La saison 2008 - 2009 est une étape-clé de l'histoire des Trois-Quarts puisqu'elle marque les quinze ans de la désormais vénérable institution. C'est à la nouvellement créée Compagnie Professionnelle des Trois-Quarts que revient l'honneur d'ouvrir le bal de cette saison-anniversaire avec **Le Visiteur** d'Eric-Emmanuel Schmitt. Ce spectacle, déjà présenté en création suisse par les Trois-Quarts neuf ans auparavant, réunit, à une exception près, la distribution originale, tous les comédiens d'alors étant depuis devenus professionnels. Nicolas Gerber enchaîne à la tête de l'Atelier avec la présentation du **Comte Öderland** de Max Frisch au Théâtre de l'Oxymore à Cully tandis que **Nouvel An** se célèbre, une coupe de champagne à la main, entre le rire et les larmes que suscite la **Nuit d'ivresse** de Josiane Balasko, rondement menée par la Compagnie. Aux professionnels succèdent les amateurs, mais l'ambiance bistro demeure avec les **Brèves de Comptoir** de Jean-Marie Gourio qui transforment les Trois-Quarts en café-théâtre le temps d'un verre et d'un spectacle.

De quoi seront faites les prochaines saisons? A quel rivage inconnu aborderons-nous? Mystère... Une seule chose est sûre, les Trois-Quarts continueront leur route, alternant mers d'huile et tempêtes, mus seulement par cette passion qui traverse les années et les volées. La passion du voyage théâtral.

1993 - 2009

Les comédiens des Trois-Quarts

Depuis 1993, les Trois-Quarts ont accueilli dans leurs productions les comédiennes et comédiens suivants:

Dany A., Marwa Al Azawi, Carol Appréderis, Natacha Aymon, Amélie Barrail, Christopher Belizaire, Nicolas Belleux, Marie-Christine Berclaz, Alice Berger, Cécile Berruex, Sarah Beyeler, Loïse Bilat, Sandra Blank, Salomé Bocksberger, Philippe Bonvin, Sophie Borloz, Sylvie Bossard, Mélanie Caillat, Anne-May Cherix, Laetitia Chevalley, Mathias Clément, Julien Cochard, Marc Colin, Laurie Comtesse, Véronique Contayon, Milena Creutz, Guillaume Cruchon, Anne-Christine Curchod, Anne-Pierre de Muralt, Christelle Dedenon, Géraldine Demoulin, Florence Devanthéry, Priya Dill, Christophe Dony, Nicolas Du Pasquier, Jordi Dubois, Coralie Dumoulin, Pablo Favero, Noemy Feissli, Sophie Florczyk, Pierre-Alain Fort, Franck Galiègue, Odile Gardiol, Christel Genoud, Annie Gerber, Alberto Giovanetti, Emmanuelle Glassey, Olivier Glassey, Elodie Glerum, Clémentine Glerum, Cindy Golinucci, Alain Graden, Jennifer Haldi, Adrien Hauri, Matthieu Hauri, Rachel Henny, Johann Hertig, Hélène Hudovernik, Isabelle Hudovernik, Caroline Imsand, Juliane Ingold, Charlotte Iselin, Yan Juillerat, Emma Keane, Sami Khadraoui, Charlotte Kitabgi, Pauline Klaus, Cynthia Krafft, Sébastien Laffely, Olivier Lambelet, David Légeret, Sue Liechti, Sylvain Maibach, Sylvie Makela, Adrien Mani, Rachel Margairaz, Julie Mathez, Charlotte Mejia, Sonia Milici, Elodie Miserez, Thierry Moget, Ivan Moura, Minh Chau Nguyen, Noella Nibitanga, Natacha Noël, Florence Pasche, Ketsia Pasquier, Megan Pendola, Clélia Petiot, Nathalie Pfefferlé, Nathalie Pfeiffer, Xavier Pitton, Hélène Porchet, Klara Premerl, Violaine Rallu, Philippe Ranc, Clément Reber, Patrizia Regaya, Leyla Reichlen, Tiago Ribeiro, Steve Riccard, Damien Robyr, Sébastien Roch, Kim Rodi, Valentine Rollier, Cédric Rossier, Martine Rüdlinger, Lauria Sager, Myriam Schleiss, Olivier Schmid, Nathalie Schuppisser, Catia Silva Machado, Katia Sottile, Alexandra Spica, Mateo Stasi, Géraldine Stalder, Aline Tabourin, Anne-France Tardiveau, Joëlle Taroni, Pierric Tenthorey, Amalia Terzidis, Janique Thöle, Sylviane Tillemans, Lina Vanegas, Eloïse Vodoz, Eloïse Waser, Dominique Würsten, Caroline Würsten, Magali Würsten, Bénédicte Yersin, Nicole Zamar et Olivier Zerbone.

Depuis 1993, les Trois-Quarts ont accueilli dans leurs productions les régisseurs, administrateurs, décorateurs, intendants etc. suivants:

Marwa Al Azawi, Alain Badoux, Matthias Beeguer, Alain Berset, Yves Birbaum, Salomé Bocksberger, Mikaël Borgeaud, Pauline Borgeaud, Laurie Comtesse, Enrico Dassetto, Pascal Devanthéry, Jean-Claude Dunand, Adrien Hauri, Jana Honecova, Sami Khadraoui, Lise-Marie Kummer, Sébastien Laffely, Jean-Paul Magnenat, Ivan Moura, Isabelle Nicolet, Valdo Sartori, Solveig Sautier, Toni Scardino, Graziella Sciales, Patrick Staub, Janique Thöle, Jean-Luc Willommet et Ernest Würsten.

Depuis 1993, les Trois-Quarts ont accueilli dans leurs productions les metteurs en scène et formateurs suivants:

Dany A., Julien Cochard, Nicolas Gerber (formateur), Jacques Vassy (formateur), Anne-France Tardiveau (formatrice), Anne Theurillat (formatrice) et Dominique Würsten (formateur).

Nos excuses vont naturellement à toutes les personnes qui auraient été oubliées sur cette page, notamment aux élèves inscrits aux Trois-Quarts à une époque où l'informatique n'était pas ce qu'elle est aujourd'hui... Nous rétablirons volontiers toute erreur!